

**Verger, Fernand, éd. (1997) *Atlas de géographie de l'espace*.
Paris, Belin, 319 p. (ISBN 2-7011-2103-35)**

Jean-Claude Dionne

Volume 43, numéro 118, 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022794ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022794ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

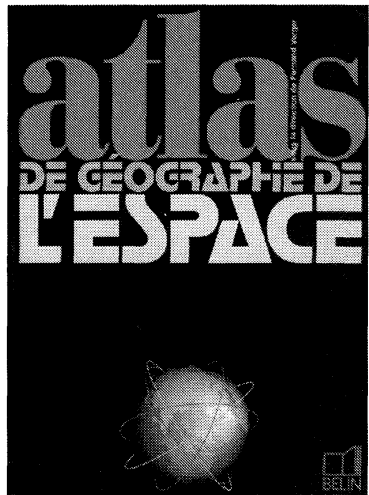
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dionne, J.-C. (1999). Compte rendu de [Verger, Fernand, éd. (1997) *Atlas de géographie de l'espace*. Paris, Belin, 319 p. (ISBN 2-7011-2103-35)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 43(118), 145–146. <https://doi.org/10.7202/022794ar>

VERGER, Fernand, éd. (1997) *Atlas de géographie de l'espace*. Paris, Belin, 319 p. (ISBN 2-7011-2103-35)

Si depuis longtemps l'espace constitue une composante essentielle du travail du géographe, il a pris une importance majeure depuis que l'homme a réussi à placer en orbite autour de la terre des satellites de tous genres, en particulier ceux à vocation non militaire ou politique; mais comment alors les distinguer des nombreux satellites espions qui encombrant l'espace et comment évaluer leur utilité pour le mieux-être de l'humanité?



Vue de l'espace, la terre présente un visage fort différent de celui qu'on lui connaissait jadis à partir des parcours terrestres ou maritimes des siècles passés et des vols aériens conventionnels du XX^e siècle. Les progrès techniques accomplis au cours des dernières décennies obligent donc le géographe à modifier sa vision de la planète Terre. Comme dans l'espace il n'y a pas de frontières, on cherche à abattre celles que les hommes ont érigées sur la terre pour préserver leur culture et leur autonomie. Mais les intérêts économiques des grandes puissances sont tels que l'on a imposé à la communauté la globalisation des marchés, un système de domination ayant pour résultat un enrichissement inacceptable d'un très petit nombre d'individus aux dépens de la masse. Grâce au système d'information satellitaire, on nous informe sur-le-champ de tous les malheurs de l'humanité, alors que ces événements laissent indifférents une forte proportion des nantis.

La réalisation d'un atlas relevant des tâches du géographe, on doit se réjouir que le présent ouvrage ait été réalisé sous la direction de Fernand Verger, professeur-chercheur à l'Université de Paris V, anciennement l'Institut de Géographie de la vénérable Sorbonne.

Cet ouvrage soigné et de haute qualité comprend onze chapitres respectivement consacrés aux sujets suivants : le milieu spatial; les orbites; les traces au sol; l'occupation de l'espace; les bases spatiales, lanceurs et navettes; l'organisation politique et les aspects économiques; les missions scientifiques; l'observation de la terre; les télécommunications et la navigation; les applications militaires; l'homme et l'espace.

Complètent l'ouvrage une courte introduction, une bibliographie sommaire, une liste de sites internet pour 18 pays et quelques sites internationaux, un index général comprenant les acronymes, ainsi qu'une table des figures et des matières.

Hormis quelques photographies aériennes en noir et blanc, toutes les illustrations (cartes, graphiques, photos) sont en couleurs. Cet atlas contient une illustration abondante (301 figures) de grande qualité au service d'un texte sobre, bien informé et bien rédigé; bref, de quoi satisfaire les plus exigeants.

Cet atlas novateur s'adresse à un large public mais devrait d'abord retenir l'attention des géographes. L'observation de la terre à partir de l'espace et la connaissance des moyens techniques au service de l'humanité vont modifier profondément les mentalités et risquent aussi de bouleverser nos comportements. Le fossé entre le savoir des uns et l'ignorance des autres s'élargit dangereusement et laisse entrevoir une déchirure béante inévitable entre une petite partie de l'humanité et la masse aux prises avec des problèmes de subsistance, voire de survie. Cet ouvrage non seulement renseigne utilement, mais incite aussi à la réflexion. Il faut, bien entendu, se réjouir des progrès de la science, mais il est par contre attristant de constater que les milliards de dollars investis pour la conquête de l'espace ont peu concouru à résoudre la misère dans le monde. Au cours de ce siècle, est-il utopique de penser qu'elle peut aussi engendrer l'espoir d'un avenir meilleur pour l'ensemble des populations à la surface de la planète?

Qui a compris l'importance économique et politique de l'espace accueillera avec enthousiasme cet atlas géographique original, preuve additionnelle, s'il en faut, que le champ de la géographie a bel et bien dépassé les limites traditionnelles du milieu terrestre. Cet ouvrage contient l'essentiel du savoir sur la conquête de l'espace circumterrestre depuis la mise en orbite du premier satellite à la fin de la décennie de 1950. Sont passés en revue les divers aspects concernant le sujet. Il est aussi question des missions scientifiques destinées à mieux connaître l'univers plus lointain, en particulier les planètes. La géographie spatiale fait désormais partie du champ d'action du géographe et devient donc matière à enseignement et à recherche.

À lire sans faute les chapitres consacrés à l'homme dans l'espace et à l'observation de la terre. Ce dernier chapitre peut être avantageusement complété par l'examen d'un nouvel atlas du *National Geographic : Satellite Atlas of the World* (1998). Voici un très bel album. Tout géographe progressiste éprouvera beaucoup de plaisir et une profonde satisfaction à le parcourir et à le lire. À défaut de l'acquérir, on le consultera avec avantage.

Jean-Claude Dionne
Département de géographie
Université Laval, Québec